



INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE
sustainable solutions for ending hunger and poverty

2033 K Street, NW
Washington, DC 20006-1002 USA
Tel: +1.202.862.5600
Fax: +1.202.467.4439
Email: ifpri@cgiar.org
www.ifpri.org

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Ne pas diffuser avant le
30 septembre, 3h30 GMT
(23h30, le 29 septembre
à Washington, DC)**

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Michael Rubinstein : +1 202/862.5670, m.rubinstein@cgiar.org

Michele Pietrowski : +1 202/862.4630, m.pietrowski@cgiar.org

Les prévisions selon un nouveau rapport sur les changements climatiques : 25 millions d'enfants mal nourris supplémentaires en 2050

Il est possible d'éviter les répercussions des changements climatiques sur les populations pauvres : en investissant 7 milliards de dollars supplémentaires annuellement dans le domaine du développement rural

Washington, DC— Il y aura vingt-cinq millions d'enfants mal nourris supplémentaires en 2050 à cause des effets induits par les changements climatiques, selon un rapport de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI). Cette étude – l'évaluation la plus exhaustive à ce jour portant sur les répercussions des changements climatiques sur l'agriculture – compare le nombre d'enfants mal nourris en 2050, avec et sans changements climatiques.

« On peut éviter ce résultat en investissant chaque année sept milliards de dollars supplémentaires dans la productivité agricole pour aider les agriculteurs à s'adapter aux répercussions des changements climatiques. Il faut investir dans la recherche agricole, l'amélioration de l'irrigation, et dans des routes rurales pour permettre aux agriculteurs pauvres de mieux accéder aux marchés. L'accès à l'eau potable salubre et l'éducation des jeunes filles sont

également indispensables », a déclaré Gérald Nelson, chercheur senior à l'IFPRI et principal auteur du rapport.

L'étude en question, intitulée « Climate Change, Agriculture, and Food Security: Impacts and Costs of Adaptation to 2050 » (changements climatiques, agriculture et sécurité alimentaire : répercussions et coûts d'adaptation à l'année 2050) fut préparée par l'IFPRI pour être incluse dans deux rapports distincts de la Banque asiatique de développement et de la Banque mondiale, tous deux diffusés aujourd'hui en même temps que les réunions internationales sur les changements climatiques, qui se déroulent à Bangkok.

Sans nouvelles technologies et sans adaptation par les agriculteurs, les changements climatiques amèneront les rendements de blé irrigué à diminuer de 30% en 2050 dans les pays en développement, en comparaison à une situation où il n'y aurait pas de changements climatiques. Quant aux rendements du riz irrigué, ceux-ci chuteront de 15%.

Certes, même sans changements climatiques, les prix alimentaires augmenteront, mais les changements climatiques aggravent le problème. S'il n'y a pas de changements climatiques, le prix du blé en 2050 aura augmenté de quelque 40% au niveau mondial, mais les changements climatiques feront grimper ce prix de 194%. Pour le riz, les prévisions donnent un accroissement de 60% s'il n'y a aucun changement climatique, mais en cas de changements cette augmentation pourrait aller jusqu'à 121%. Quant aux prix du maïs en 2050, ils seront 60% plus élevés sans changements climatiques, mais avec ces derniers, la hausse pourrait atteindre 153%.

Cette étude, la première du genre, conjugue les modèles climatiques de prévision des changements dans les précipitations et les températures ainsi qu'un un modèle de culture permettant de déterminer les répercussions biophysiques, d'une part, avec le modèle économique de l'IFPRI portant sur l'agriculture mondiale, d'autre part. Ce dernier modèle calcule les

prévisions de changement dans la production, la consommation et le commerce des principales denrées agricoles.

Les éléments suivants ne sont pas compris dans la modélisation :

- les effets issus de conditions météorologiques de plus en plus variables à cause des changements climatiques
- la perte des terres agricoles à cause de l'augmentation du niveau des mers
- l'accroissement du nombre d'animaux nuisibles et des maladies, induit par les changements climatiques
- l'augmentation de la variabilité dans le débit fluvial à cause de la fonte des glaciers.

Tous ces facteurs risquent d'accroître les dégâts provoqués par les changements climatiques vis-à-vis de l'agriculture.

D'après l'étude, ce sont les pays en développement qui seront le plus durement touchés par les changements climatiques, et qui devront faire face à des diminutions plus importantes de la production et du rendement des cultures, plus que dans les pays industrialisés. Les conséquences préjudiciables des changements climatiques sont tout particulièrement marquées en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. Par rapport aux répercussions biophysiques moyennes des changements climatiques sur les rendements dans les pays industrialisés, les pays en développement s'en sortent moins bien pour quasiment toutes les cultures.

« L'agriculture est extrêmement vulnérable aux changements climatiques, étant donné qu'elle dépend fortement de la météo. Ce sont les petits exploitants agricoles dans les pays en développement qui souffriront le plus », a fait remarquer Mark Rosegrant, directeur de la division Environnement et Technologies de Production (EPTD) à l'IFPRI, et co-auteur du rapport. « Cependant, notre étude a démontré que l'on pouvait éviter ce scénario caractérisé par des rendements plus faibles, des prix plus élevés, et l'augmentation de la malnutrition infantile ».

Outre l'accroissement des fonds pour le développement rural, l'IFPRI recommande d'ouvrir davantage le commerce agricole pour veiller à ce qu'en temps de crise, la nourriture atteigne les populations les plus pauvres.

« Si les gouvernements et les donateurs commencent aujourd'hui à investir sérieusement pour permettre aux agriculteurs pauvres de s'adapter, nous pourrons éviter ce sombre avenir », a déclaré M. Rosegrant.

###

L'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) se consacre à l'étude de solutions durables pour éradiquer la faim et la pauvreté. L'IFPRI est l'un des 15 centres appuyés par le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), une alliance composée de 64 gouvernements, fondations privées, et autres organisations régionales et internationales. Venez visiter notre site Internet à l'adresse www.ifpri.org